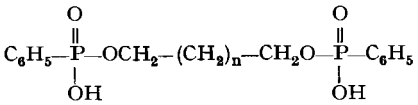
Dans aucun des essais énumérés dans le tableau I nous n'avons pu isoler des esters phosphoniques cycliques – ni même mettre en évidence leur formation – pas plus que des diesters phosphoniques diprimaires



Dans l'espoir d'obtenir ces esters diphosphoniques, nous avons fait réagir le triméthylèneglycol avec un excès d'oxyde phénylphosphonique (respectivement 2 et 3 éq. d'oxyde phénylphosphonique par mole de glycol), mais le produit obtenu était constitué essentiellement par l'(hydroxy-3-propyl-1)-phénylphosphonate de Ba, avec au maximum 10% de diester phosphonique diprimaire (d'après les teneurs en P et Ba).

La formation de diesters phosphoniques diprimaires de diols est donc tout aussi difficile que celle des diesters phosphoriques diprimaires. Par contre, l'obtention de monoesters phosphoniques de diols – même dans le cas du tétraméthylèneglycol – est très aisée à l'aide d'oxyde phénylphosphonique.

Nous remercions vivement la CIBA SOCIÉTÉ ANONYME de l'appui qu'elle a bien voulu nous accorder.

SUMMARY

Phenylphosphonic oxide reacts with diols to give the corresponding hydroxyalkylphenylphosphonic monoesters in very good yields.

Laboratoires de Chimie organique et
pharmaceutique de l'Université de Genève

Errata

Helv. *42*, 132 (1959), Abhandlung Nr. 10 von R. NEHER, CH. MEYSTRE & A. WETTSTEIN, S. 144, Zeile 7, lies: –131° statt –51°; die beiden letzten Sätze des folgenden Absatzes sind zu streichen. S. 150, Zeile 30 ist zu ersetzen durch: vom Smp. 193–195° (Äther-Pentan). $[\alpha]_D^{28} = +22° \pm 2°$ ($c = 0{,}760$; CH_3OH–$CHCl_3$ 1:1); $M_D = +92°$.

Helv. *44*, 1000 (1961), mémoire n°118 d'YVES-RENÉ NAVES & ALDO ODERMATT, 3e ligne du second alinéa, lire $CH_3(CH_2)_7$–CH=CH– et non $CH_3(CH_2)$–CH=CH–.